

mene pour lequel M^r. Brydone & M^r. de Buffon demandent 14000 ans. Que dis-je ? Les 7 couches de M^r. Brydone, n'occupent que 30 *pieds en profondeur*, & sont séparées par *une couche de terre très-épaisse* : Que de couches de lave n'y a-t-il donc pas dans les 112 pieds de matière qui couvre la ville d'Herculanum ? Couches qui ne sont séparées que par *de petites couches de terre végétale* ! . . . Et cependant celles-ci se sont accumulées les unes sur les autres, en moins de 1700 ans ; les autres en supposent 14000. O manie de systèmes ! ô prurit fatal des paradoxes, qui obscurcit à ce point non-seulement le raisonnement de l'homme, mais ses sens & ses yeux ! (a)

Les anciens volcans éteints dont la mémoire s'est perdue, ne prouvent pas plus que les laves l'antiquité du monde. On ignore ce qui se passa chez les Germains avant l'histoire de Tacite, & ce n'est que depuis la conquête des Gaules par Jules-César, que l'on fait un peu ce qui s'est passé dans l'intérieur de ces provinces. Dans les pays mêmes & les

tems

(a) Un naturaliste très-habile & bon observateur (Mr. Faujas de St. Fond, *Recherches sur les volcans éteints du Vivarais & du Velay*) réfute toutes ces imaginations d'une autre manière. Il prétend que la lave se fraie des routes sous terre ; d'où il doit arriver que les couches, sans être fort anciennes, soient les unes sous les autres. Cette assertion peut être vraie ; mais j'ai préféré de me tenir à des faits connus & aux lumières du simple bon sens.